

Jean-Marc Mandosio

APRÈS L'EFFONDREMENT
Notes sur l'utopie néotechnologique

« Prôner la suppression de l'humanité comme réalisation de la liberté humaine — ce que font, par des voies différentes, aussi bien certains penseurs "radicaux", pour qui le mode de vie des australopithèques représente l'avenir du genre humain, que les prophètes hallucinés du cyborg, cet hybride homme-machine, ou encore ceux qui prétendent remodeler l'humanité en bidouillant son génome —, c'est toujours, en fin de compte, vouloir réaliser le même rêve : remplacer l'individu humain tel que nous le connaissons, gênant et maladroit, avec son intolérable lot d'imperfections, par quelque chose de nouveau et de meilleur, ce qui serait en effet la confirmation, tant attendue, de l'idéologie du progrès. [...] Ceux qui annoncent, pour s'en réjouir ou pour s'en effrayer, un effondrement à venir de la civilisation se trompent : il a commencé depuis longtemps, et il n'est pas excessif de dire que nous nous trouvons aujourd'hui après l'effondrement. »

Poursuivant l'étude de cas commencée dans *L'Effondrement de la T.G.B.N.F.*, l'auteur élargit son propos à l'ensemble des néotechnologies et passe en revue les diverses formes de fausse conscience dont elles sont l'objet : espoirs chimériques, approbation enthousiaste, résignation fataliste, ou encore critique prétendument radicale, au nom du rejet de toute technique.